

# Le ciné marocain débarque à Cordoue

Cordoue abrite du 13 au 20 octobre prochain le 9e Festival du cinéma africain-FCAT au cours duquel seront présentés 90 films provenant de trente pays et avec une forte présence marocaine.

DNC à Madrid, Mohamed Boundi

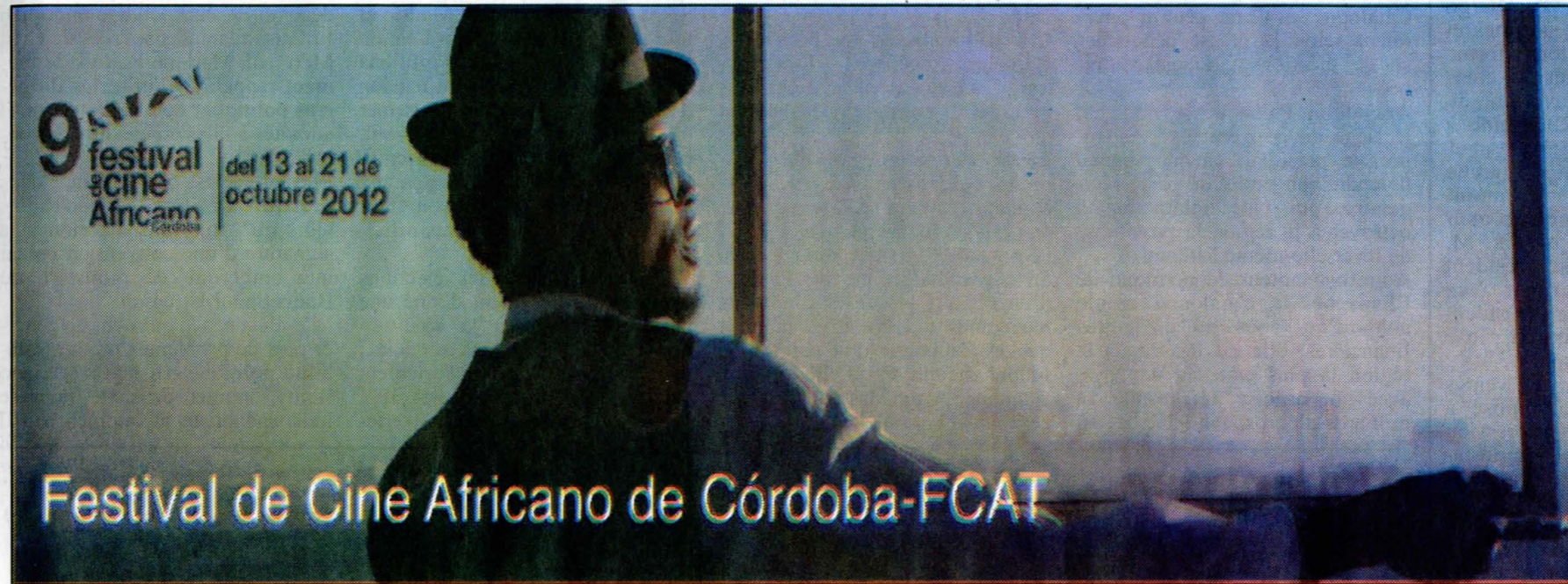
Né dans la localité andalouse de Tarifa, sur la côte sud de l'Espagne et à moins de 15 kilomètres de Tanger, le FCAT change cette année de siège pour s'installer à Cordoue, une ville millénaire qui a été pendant plusieurs siècles le berceau en Occident de la civilisation et du savoir à l'époque d'Al Andalous et symbolise le pluralisme culturel et la convivialité entre les peuples.

Grâce à une affluence annuelle moyenne de 10.000 spectateurs, ce festival se considère aujourd'hui comme une des plus importantes références européennes pour les cinéastes d'Afrique. Il offre aussi un riche programme de films produits par des professionnels africains (avec des sous-titres en espagnol). Son catalogue est devenu ainsi un indispensable instrument de travail pour les organisateurs et programmeurs de festivals dans le monde entier.

Le FCAT est «beaucoup plus qu'une simple exhibition de films car il ne cesse d'appuyer le développement et le renforcement de l'industrie cinématographique en Afrique», a indiqué Albayane la responsable de la communication du festival, Marion Girard Cisneros.

Parmi les activités parallèles, le festival réserve un «espace spécial à la rencontre entre professionnels du secteur des deux rives du Déroit de Gibraltar», a-t-elle expliqué. De même, le grand public pourra accéder à une grande variété d'activités dont des expositions, concerts de musique et ateliers de formation pour des publics différents à travers des rencontres avec les animateurs du cinéma africain.

Comme lors des précédentes éditions, «le Maroc sera fortement représenté au programme du festival, ce qui démontre que ce pays dispose de l'une des industries cinématographiques les plus fécondes et de grande qualité en Afrique», a souligné de son côté Marion Berger, directrice de programmation et publications du FCAT. D'ailleurs, a-t-elle poursuivi, trois films marocains ont été retenus dans les trois sections (de compétition,



hors compétition, rétrospectives et monographiques) du festival en dépit des «grandes difficultés qui se sont posées à l'heure de la sélection des films proposés eu égard à l'abondance de bonnes productions présentées à l'appel de participation au concours». Dans la sous-section «Rêve Africain», consacrée aux longs métrages de fiction, figure «Sur la Planche» de la cinéaste Leila Kilani, une œuvre que Berger souligne pour «ses qualités cinématographiques impressionnantes».

Ce film représentera à Cordoue une généalogie de nombreuses connaissances, dont le «Cinéma en mouvement» (une formule d'aide à la postproduction pour achever un long métrage) du Festival international de cinéma de San Sébastian, explique-t-elle.

Dans la section «Afrique en court», consacrée aux courts métrages en compétition, est retenu «As They Say (Kif Ma Y'Qulu)», le dernier travail de Hicham Ayouch. «Il s'agit d'une histoire très controversée avec un style très personnel et original dans laquelle l'homosexualité provoque des tensions entre un père, ancien

militaire, et son fils», explique Marion Berger. Dans la même section, «Sur la route du paradis» d'Uda Benyamina, meilleur court métrage au Festival de Dubaï, est également programmé. Enfin dans la «Section hors de compétition», le public va suivre «WWW What a wonderful world», un film de Faouzi Bensaïdi, qui avait remporté en 2006 de nombreux prix et reconnaissances internationales.

#### Fiche technique

Le 9e Festival de Cinéma africain de Cordoue projettera des documentaires, courts métrages et films d'animation du continent africain, dont la quasi-totalité n'a jamais été présentée en Espagne.

Le programme du Festival inclura dix sections officielles, y compris une rétrospective sur le cinéma algérien, et une section pan-arabique. En plus du cinéma, les célèbres chorégraphes Germaine Acogny (Bénin), et Chloé Brulé (France) offriront un spectacle de danse contemporaine inédit faisant appel à la racine africaine du flamenco.

Au fil des années, le Festival de Cinéma africain s'est construit une

solide réputation en rassemblant des cinéastes, professionnels du cinéma et journalistes des pays africains, méditerranéens et arabes. Jusqu'à sa 8e édition, le Festival avait lieu à Tarifa, ville la plus méridionale d'Europe, et fut connu sous le nom de FCAT Tarifa.

En 2011, près de 6.000 festivaliers et 200 professionnels de l'industrie du film se sont réunis sur le site du festival, la plupart en provenance du continent africain.

Cette année, le FCAT-Cordoue accueillera le 4e Forum de coproduction, au cours duquel les cinéastes des pays arabes et d'Afrique pourront présenter leurs scénarios, lors de sessions à huis-clos, avec l'objectif d'impliquer les compagnies de production espagnoles et européennes dans leurs projets.

De plus, des séminaires et débats proposeront un espace pertinent pour que les cinéastes, le public, les étudiants et les médias se réunissent, et échangent des points de vue. En d'autres termes, signale une note de présentation remise à Al Bayane, le FCAT-Cordoue continuera à offrir ce qui l'a rendu célèbre : un lieu de rencontre

à la fois informel et professionnel, permettant de trouver des solutions viables pour soutenir non seulement l'industrie du film africain, mais aussi sa diffusion en Europe et dans les pays hispanophones.

La mission du Festival, malgré le manque substantiel de financement, reste celle de soutenir, diffuser et promouvoir le cinéma, ainsi que d'autres expressions artistiques, de façon à ce qu'ils contribuent à la consolidation des différentes identités culturelles africaines et arabes.

Au-delà de cet événement, le FCAT-Cordoue poursuit son travail de diffusion du cinéma africain dans les pays hispanophones grâce au programme Cinenomada.

Avec une collection qui compte plus de 700 films africains en version originale, sous-titrés en espagnol, Cinenomada a déjà rendu visite à 49 villes, et a pu offrir plus de 220 projections en Espagne. Même en Argentine, au Mexique, en Colombie, au Pérou et au Venezuela, pays dans lesquels l'accès au cinéma africain est souvent plus compliqué, le FCAT-Cordoue a contribué à «l'africanisation» des programmes des festivals.

Enfin, le catalogue annuel du festival est devenu un instrument fondamental pour les programmeurs de films du monde entier.

Dans les sections officielles du 9e Festival de Cinéma africain de Cordoue, 21 films ont été sélectionnés. Ils feront concurrence dans trois sections en compétition : Le rêve africain (long métrages de fiction), De l'autre côté du Déroit (documentaires) et l'Afrique en court (court métrages).

De même, le Festival inclura sept sections hors compétition : AfroScope (films espagnols et européens sur l'Afrique), Panarabica (sélection de films des pays arabes non africains), Animafricaine (films d'animation africains), l'Afrique en rythme (films sur la musique et/ou la danse africaines), Cinémovil (cinéma ambulant dans les quartiers de Cordoue), Algérie 50 ans d'Histoire et de cinéma : les principales œuvres).

La ville dans le cinéma (la ville africaine à travers le cinéma), La petite cinémathèque d'Abderrahmane Sissako (cinq films sélectionnés par le grand réalisateur mauritanien). Au delà de la programmation filmique, le Festival offrira huit jours d'activités pour les professionnels du cinéma, des expositions d'art, des séminaires et des rencontres entre les cinéastes et l'audience, ainsi que des actions visant promouvoir la participation citoyenne.

Au cours du FCAT-Espace professionnel, sont programmés également «Africa Produce: 4e forum de coproduction», des tables rondes et conférences et un Séminaire d'histoire du cinéma africain. Dans les activités parallèles, le public aura l'occasion de participer à des ateliers de danse et percussions; ateliers de participation citoyenne, activités à l'Université et à l'espace Ecole (éducation pour le développement). Le Festival est organisé par Al Tarab, une organisation espagnole à but non lucratif avec le soutien de la Mairie de Cordoue, le Gouvernement régional de l'Andalousie et l'Agence espagnole pour la coopération internationale (AECID).